

En direct du CHN

Le Comité d'Homologation National nous a fait part de l'homologation récente des données suivantes, concernant l'Aquitaine (et les Hautes-Pyrénées) :

Aigle criard (*Aquila clanga*) : 1er hiver, St-Martin-de-Seignanx (40), du 27 janv. au 4 mars 2001 (A. Fossé, A. Guyot).

Aigle pomarin (*Aquila pomarina*) : juvénile, Angaïs (64), 11 octobre 2001 (J.-L. Grangé, S. Duchateau).

Bécasseau à queue pointue (*Calidris acuminata*) : adulte, Momas (64), 16-25 septembre 2001 (A. Guyot, S. Duchateau).

Elanion blanc (*Elanus caeruleus*) : adulte, Gensac (65), 21 mars 2001 (F. Ballereau, D. Portier).

Faucon d'Eléonore (*Falco eleonora*) : 1 immature forme claire, Puydarrieux (65), 29-30 septembre 2001 (C. Bergès, V. Ducasse).

Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) : 1 adulte, Hendaye (64), 25 décembre 2000 (S. Duchateau) ; 1 adulte, Arcachon (33), 27 janvier 2001 (A. Fossé) ; 1 1er été, Hendaye (64), 1er et 12 mai 2001 (S. Duchateau) ; 1 2ème hiver, Capbreton (40), 30 décembre 2001 (R. Jordan) ; 1 2ème hiver, Mimizan (40), 31 décembre 2001 (R. Jordan).

Macreuse à front blanc (*Melanitta perspicillata*) : femelle juvénile trouvée morte, Lège-Cap-Ferret (33), 6 octobre 2001 (L. Couzi).

Sterne élégante (*Sterna elegans*) : 1 immature, Arguin (33), 20-21 juin 2001 (J. Gernigon).

Sterne voyageuse (*Sterna bengalensis*) : adulte, Arguin (33), 2 août 2001 (J. Gernigon) ; femelle adulte, Arguin (33), du 15 mai au 8 août 2001 (J. Gernigon).

Vautour moine (*Aegypius monachus*) : 1, Aste-Béon (64), 8 avril 2001 (fide A. Guyot).

Le Comité de Rédaction



Régime alimentaire de l'Effraie des clochers (*Tyto alba*) dans les Landes

Le régime alimentaire des chouettes et hiboux a souvent été étudié souvent par les naturalistes grâce à la particularité de ces oiseaux de produire des pelotes de rejection (Chaline et al., 1974, Charissou, 1999). Et c'est bien grâce, entre autres, aux études menées sur ces pelotes que les anciennes croyances leur attribuant des pouvoirs démoniaques et néfastes ont changé pour une image beaucoup plus bénéfique dans le monde agricole et urbain. De plus, cette approche fournit également un accès à la connaissance des répartitions géographiques de micro-mammifères, les rapaces se révélant de bien meilleurs prospecteurs que l'homme dans ce domaine. A ce titre,

l'Effraie des clochers (*Tyto alba*), de par son régime alimentaire peu sélectif (Chaline et al., 1974) et donc fournissant un inventaire peu biaisé, se révèle extrêmement utile. En général, on peut considérer un total de 1000 proies comme suffisant pour établir la faune micro-mammifère présente dans une zone (Frédéric Chiche, comm. pers.).

Même si l'Effraie des clochers est présente partout en France (Yeatman-Berthelot et al., 1991 ; Dubois et al., 2000), sa densité varie en fonction du milieu naturel, de la disponibilité des proies et des cavités pour nicher. En Aquitaine, la présence des Effraies est assez commune, comme le montre le nombre assez important de ces rapaces tués accidentellement sur les bords des routes. Dans le cas présent, nous avons étudié et décortiqué les pelotes ramassées dans quatre localités du département des Landes : Souquet (commune de Lesperon) et Rion-des-Landes, distantes d'environ 11 km dans la Haute Lande d'une part, et Onard et Poyanne, distantes d'environ 3 km en Chalosse d'autre part.

Les milieux

Dans les quatre situations, les pelotes furent prises à l'intérieur d'une construction humaine, style vieille grange ou maison à l'abandon partiellement en ruines. Ce sont des endroits assez recherchés par l'oiseau car peu fréquentés par l'homme. Les sites de Poyanne et Onard, en Chalosse, sont entourés d'un milieu bocager, avec de petits bois de chênes, des prairies et de petites collines ainsi que des terrains agricoles (maïs principalement). Les sites de Rion-des-Landes et de Souquet, dans la forêt de Haute Lande, sont plus fermés, avec une forte présence de maïsiculture et de pinède (jeune, et en exploitation). Les zones de friche, prairies et chênaies sont beaucoup moins nombreuses qu'à Poyanne ou à Onard.

Les pelotes

Les proies de l'Effraie sont avalées entières et les restes de leurs os et poils, laissés pratiquement intacts par les sucs gastriques, forment les pelotes qui sont rejetées par le bec une fois la digestion finie. L'identification des proies est effectuée grâce à l'étude des os présents. En général, une effraie rejette une pelote pendant la nuit (disséminée dans la zone de chasse, et donc difficile à repérer) et une autre au reposoir diurne où elles peuvent s'accumuler en grandes quantités (Vallée, 1999).

Nous avons ramassé près de 375 pelotes entre les quatre sites, avec une moyenne de 3,5 proies par pelote, et un maximum de 9 proies par pelote (musaraignes principalement) et un minimum de une proie par pelote. Leur dimension moyenne était de 50x30 mm (maximum 90x35 mm, minimum 20x10 mm).

Présence des proies dans les pelotes

Une analyse détaillée des pelotes nous a permis de trouver dans l'ensemble des quatre sites un total de 17 différentes espèces des proies. La majorité de ces proies était constituée de micro-mammifères Rongeurs et Insectivores (Tableau I). On y trouve également des chauve-souris, des oiseaux et des lézards (les représentants de ces groupes n'ont pas été identifiés) ainsi que des restes d'insectes (principalement de Minotaure *Typhoeus typhoeus* dans tous les sites, mais, trop abimés, leurs débris n'ont pas été quantifiés).

Au sein des micro-mammifères, même s'il y a une grande variété de proies, la grande majorité est composée du Campagnol agreste (*Microtus agrestis*), du Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*), de la Musaraigne musette (*Crocidura russula*) et de la Musaraigne couronnée (*Sorex coronatus*). Ces quatre espèces représentent 84% des micro-mammifères. A noter que 20% des micro-mammifères identifiés à Onard étaient des Rats surmulots (*Rattus norvegicus*), espèce trouvée exclusivement sur ce site. Le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*) n'a été trouvé qu'en Chalosse, et la Musaraigne pygmée (*Sorex minutus*) seulement en Haute Lande.

Les Campagnols agreste et des champs, le Mulot sylvestre, le Rat des moissons, les Musaraignes couronnée et musette sont présents dans les pelotes des quatre sites. Si le contenu des pelotes de rejection peut renseigner sur la présence de micro-mammifères aux alentours de leur lieu de découverte, il est plus hasardeux de rechercher à établir une répartition par type de milieu naturel. Une Effraie peut en effet avoir une plus grande tendance à chasser dans un milieu plus forestier (éventuelle prédominance comme proie dans les pelotes des Mulots sylvestre) que dans un milieu ouvert (éventuelle prédominance comme proie dans les pelotes des Campagnols des champs), mais en réalité l'abondance des restes d'une espèce dans les pelotes sera toujours fonction du temps passé sur un territoire de chasse ou un autre.

Cependant, quand on analyse l'importance des proies dans l'alimentation des Effraies, il serait plus juste voir la quantité de biomasse apportée par les espèces.



Effraie des clochers (*Tyto alba*)
Photo : S. Fagette

ESPECES	Haute Lande			Chalosse			Total	
	Rion des landes	Souquet	Total (%)	Poyanne	Onard	Total (%)		
Rongeurs								
Campagnol agreste	<i>Microtus agrestis</i>	22	140	16,6%	41	33	22,2%	236
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>	0	0	0,0%	0	13	3,9%	13
Campagnol des Champs	<i>Microtus arvalis</i>	7	3	1,0%	5	2	2,1%	17
Campagnol roussâtre	<i>Clethrionomys glareolus</i>	0	20	2,1%	28	3	9,3%	51
Campagnol des Pyrénées	<i>Microtus pyrenaicus</i>	0	0	0,0%	15	1	4,8%	16
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	45	222	27,4%	46	19	19,5%	332
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>	0	0	0,0%	0	23	6,9%	23
Rat des moissons	<i>Micromys minutus</i>	6	32	3,9%	4	2	1,8%	44
Souris domestique	<i>Mus musculus</i>	8	4	1,2%	1	0	0,3%	13
Insectivores								
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>	68	206	28,1%	46	5	15,3%	325
Musaraigne musette	<i>Crocodyra russula</i>	38	116	15,8%	27	12	11,7%	193
Musaraigne pygmée	<i>Sorex minutus</i>	15	17	3,3%	0	0	0,0%	32
Taupe d'Europe	<i>Talpa Europaea</i>	0	2	0,2%	0	0	0,0%	2
Oiseaux	(non identifié)	1	1	0,2%	5	2	2,1%	9
Lézard	(non identifié)	1	1	0,2%	0	0	0,0%	2
Chauve-souris	(non identifié)	2	0	0,2%	0	0	0,0%	2
Insectes	(non identifié)	Oui	Oui		Oui	Oui		
Total :		211	764	975 (100%)	218	115	333 (100%)	1308

Tableau 1 : Bilan des proies identifiées

La Figure 1 résume, sur le site de Souquet (753 proies), la présence des proies en pourcentage de fréquence et de biomasse. On peut clairement voir que les Musaraignes (très nombreuses en fréquence) contribuent peu à la biomasse ingérée du fait de leur faible masse corporelle. Les Rongeurs contribuent en revanche significativement, en biomasse, à l'alimentation de l'Effraie. Les autres types de proies, quant à elles, représentent une contribution que l'on peut considérer comme accidentelle. Les oiseaux font partie de ce groupe de proies accidentelles mais habituelles dans les pelotes des effraies, avec un total de 9 oiseaux consommés parmi un total de 1308 proies (insectes non compris).

Remerciements

L'auteur remercie sincèrement Frédéric Chiche, coordinateur régional des données pour l'Atlas des Rongeurs et Insectivores de France, pour ses conseils avisés.

Bibliographie

- Chaline, J., Baudvin, H., Jammot, D., & Saint Girons, M.C. (1974). *Les proies des rapaces (petits mammifères et leur environnement)*. Doin, Paris. 141 p.
- Charissou I. (1999). Identification des restes trouvés dans les pelotes de réjection de rapaces. *Supplément Elops Scientifique* 44, 12-24.
- Dubois, P.J., Le Maréchal, P., Olioso, G., & Yésou, P. (2000). *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan. 397 pp.
- Yeatman-Berthelot, D., & Jarry, G. (1991). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris. 776 pp.
- Vallée, J.L. (1999). *La Chouette Effraie*. Delachaux et Niestlé, Lausanne. 145 pp.

Jaime Retana

Un Vautour fauve (*Gyps fulvus*) en Haute Lande

Le 29 novembre 1999, un Vautour fauve (*Gyps fulvus*) était posé sur le domaine de Borde, exploitation agricole établie sur la commune de Lencouacq (Landes), très proche du camp militaire de captieux.



Peu vigoureux, il se laissait approcher à faible distance. La fédération départementale des chasseurs des landes, informée de ce fait peu ordinaire, a alerté les gendarmes de Sore, lesquels sont venus sur place accompagnés d'un garde-chasse pour capturer l'animal le lendemain 30 novembre, mais... le vautour était sur le canton de Roquefort, donc hors de leur territoire légal d'intervention! Leurs collègues de cette brigade ont donc été prévenus à leur tour, malheureusement la suite de l'aventure reste inconnue et le vautour a disparu du secteur. Tels sont les faits qui nous ont été rapportés par MM. Gonthier et Marque, exploitants agricoles sur les communes de Lencouacq et Luxey.

Les photographies montrent bien qu'il s'agissait d'un jeune individu au plumage en très bon état, et non bagué. Les jeunes vautours fauves qui ne sont plus nourris par leurs parents ont parfois des difficultés pour accéder à des sources de nourriture suffisantes. Leur erratisme les mène alors bien au-delà des ressources trophiques des zones pastorales de montagne, dans un état de faiblesse qui ne peut que s'accroître.

Pierre Petit

